

le miel du

19^e rencontres cinéma du CCPPO

KURSAAL, salle art & essai,
place Granvelle - Besançon
du 19 au 22 janvier 2017



Carte nominative d'entrée à
TOUS LES FILMS : 10 €
UNE ENTRÉE : 5 €
TARIF RÉDUIT : 3 €



CCPPO

10 rue de la Mouillère
25000 BESANCON
tél. 09 51 46 12 15
roger.journot.
ccppo@free.fr



18H30/ THE ACT OF KILLING
(L'art de tuer)
JOSHUA OPPENHEIMER - 2013
120 MIN - VO ST
PREMIÈRE PROJECTION

jeudi
19 janvier

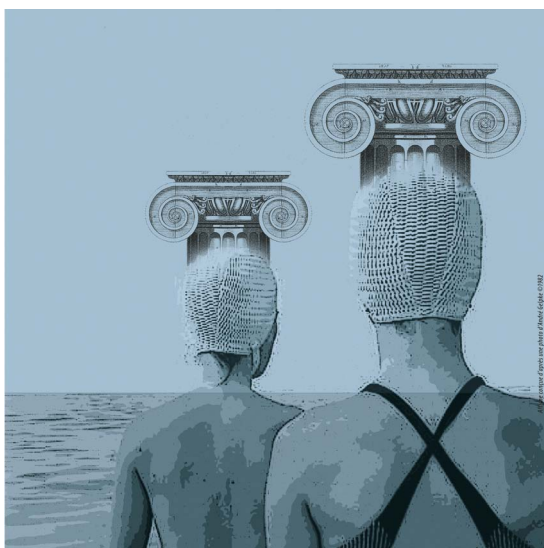
En Indonésie, en 1965, une junte militaire, aidée d'un mouvement milicien privé surnommé « les gangsters », a écrasé plus d'un million d'opposants politiques lors d'un massacre cruel et systématique. Le réalisateur s'est introduit dans le monde des bourreaux. Les survivants, toujours terrorisés, ne s'expriment pas. Le réalisateur déroule deux films devant nous : le documentaire en lui-même et le film dans lequel les bourreaux se mettent en scène et revivent fièrement leurs crimes, célébrant pour certains, sans états d'âme, leur rôle dans cette tuerie de masse.

Programmer ce film nous a paru indispensable car il montre comment la barbarie ordinaire peut s'implanter dans les cerveaux lorsque des individus ignobles et extrémistes prennent le pouvoir. Il illustre toute la force du documentaire qui, à partir de milliers d'heures d'images, fait éclater une vérité.

Merci au responsable cinéma des « deux scènes » de nous avoir rejoints pour cette présentation à Besançon.

DE NOMBREUX
RÉALISATEURS SERONT
PRÉSENTS

L'association
culturelle CCPPO,
exclusivement animée
par des bénévoles, est
soutenue par la Drac,
la Région Bourgogne-
Franche-comté, le
Département du Doubs
et la Ville de Besançon



18H/ VOYAGES EN GRÈCE PAR TEMPS DE CRISE
SÉLECTION DE COURTS-MÉTRAGES DE 7 AUTEURS GRECS
FICTION - 100 MIN - FILMS DES DEUX RIVES

De nombreux médias, journalistes et documentaristes ont donné leur point de vue sur la crise qui touche la Grèce depuis quelques années. Ce programme de courts-métrages est une déclaration d'amour-soutien aux créateurs grecs qui, par le biais de la fiction, s'expriment sur les conséquences de cette crise avec une liberté de ton et des choix de réalisation qui forment un programme essentiel et complet. Chacun de ces courts-métrages est une oeuvre de qualité mais l'ensemble du programme fait sens.

Cette composition de 7 courts-métrages a été sélectionnée dans de nombreux festivals européens et internationaux.

vendredi
20 janvier

20H45/ THE ACT OF KILLING
(L'art de tuer)
DEUXIÈME PROJECTION



The Act of Killing n'est rien de moins qu'un chef d'œuvre total. Sorte de glissement dans l'horreur absolue sans jamais la montrer frontalement, l'œuvre d'Oppenheimer dissèque le mécanisme du massacre, de la naissance des monstres et de ce qu'ils sont, avant de les ramener brutalement à la réalité. La puissance représentative du film n'a que peu d'égal si tant est qu'elle en ait. Un choc, définitivement. Ce film a reçu de nombreuses récompenses, notamment le prix du public au festival de Berlin 2013.

Projection en partenariat avec « Les deux scènes »

14H30/ LA BELLE VIE

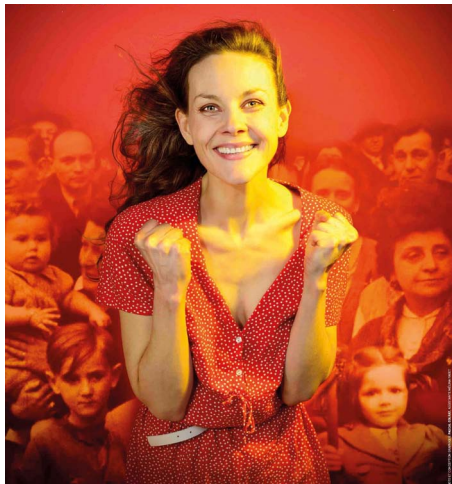
ROBERT ENRICO - 1963 - 107 MIN
FICTION - COPIE 16 MM ARCHIVES

Démobilisé après 27 mois de service militaire en Algérie, Frédéric rentre à Paris, enfin libre. Il arrive le soir du 14 juillet, heureux de revoir son quartier, le boulevard Saint Michel et sa petite chambre de la rue de la Huchette, heureux surtout de retrouver - au hasard des bals qui animent Paris - Sylvie, son amie de jeunesse qu'il aime et qu'il épouse bientôt. «La belle vie» ! Leur voyage de noces à Monte Carlo - somptueux cadeau offert par les richissimes amis de la famille - les transporte dans une atmosphère de luxe un peu irréelle. Puis le retour à Paris, dans la petite chambre mansardée et à la réalité ...

Premier long métrage de Robert Enrico, La Belle Vie déclenche un scandale en raison du point de vue qu'il donne sur la guerre d'Algérie. Il sera censuré et interdit de distribution en France pendant deux ans. Il recevra cependant le Prix Jean Vigo en 1964.



Samedi
21 janvier
l'après-midi



16H/ DES JOURS ET DES NUITS SUR L'AIRE

ISABELLE INGOLD - 2016
55 MIN - PERSPECTIVE FILMS

Des jours et des nuits sur une aire d'autoroute, d'Isabelle Ingold, est un film surprenant et original, particulièrement beau et intelligent. Esthétiquement beau et intelligent. Politiquement beau et intelligent.



Parallèlement à son travail de monteuse, Isabelle Ingold nous a déjà présenté : « Une petite maison dans la cité » et « Au nom du maire ».

17H30/ LA SOCIALE

GILLES PERRET - 2016 - 84 MIN - ROUGE PRODUCTIONS

Il y a 70 ans naissait la Sécurité sociale sous l'impulsion du mouvement ouvrier et d'un certain Ambroise Croizat. Des experts comme Michel Etiévent, historien, Jolfred Frégona, responsable départemental CGT en 1946, reviennent sur l'histoire chaotique de la «Sécu», de son évolution dans une société de plus en plus mondialisée...

Documentaires de Gilles Perret déjà présentés au CCPPO : « Les jours heureux », « De mémoire d'ouvriers », « Ma mondialisation », « 8 Clos à Evian ».

20H30/ L'ORDRE MOINS LE POUVOIR

VICTOR DESJOBERT - 2016 - 25 MIN - AÏA PRODUCTION

Normand Baillargeon fait la lumière sur ce qu'est l'anarchie en tant que système d'auto-organisation politique. Excellent travail de documentation pour illustrer les propos du philosophe canadien (avec notamment des archives du conflit LIP).



Samedi
21 janvier
en soirée

21H/ LA CIGALE LE CORBEAU ET LES POULETS

OLIVIER AZAM - JANVIER 2017 - 95 MIN
LES MUTINS DE PANGÉE

AVANT-PREMIÈRE

Ils se rassemblent à La Cigale, un bureau de tabac. Ils publient un journal, La Commune. Des balles de 9 mm et des lettres de menaces sont envoyées au président de la République. Ils sont accusés d'être le corbeau. Ils sont poursuivis par tous les poulets antiterroristes de France. Mais pourquoi eux ?

Olivier Azam nous a déjà apporté ces dernières années : « Une histoire populaire américaine », « Chomsky et compagnie ».

15H/ MANUELA

ÉQUIPE CCPPO -1968 - 10 MIN
MONTAGE AUDIOVISUEL MIS EN DVD

René, le chef de la bande est furieux de constater qu'un roman-photo débile fascine toute la population féminine du quartier. Nous devons faire aussi bien, tonne-t-il. Et l'Equipe se met au travail, avec dans le rôle du jeune premier un sympathique ouvrier de la Rhodiaca, qui vient de nous quitter. Voyons ces images en sa mémoire.

15H15/ LA COMEDIE DU TRAVAIL

LUC MOULLET - 1987 - 81 MIN
FICTION - LES FILMS D'ICI

Benoit, employé de banque, est chargé d'instruire les demandes d'emprunts et de les refuser. Rien à faire, il est viré. Françoise, elle, travaille à l'ANPE. Comme elle trouve du boulot à tout le monde, elle se fait engueuler. Sylvain, lui, vit dans les montagnes du revenu de son chômage. Françoise lui colle un boulot dont il ne veut pas...
Prix Jean Vigo 1988.



dimanche
22 janvier
après-midi
dédiée à
Luc Moullet

17H/ GENÈSE D'UN REPAS

LUC MOULLET - 1978 - 112 MIN - LES FILMS D'ICI



« Dans son montage, Luc Moullet a juxtaposé faits et interviews, morcelant constamment son explication pour que le spectateur réfléchisse un peu. On n'a parfois pas le temps d'assimiler les chiffres, mais, passer incessamment de Machala à Dakar, de Boulogne à Paris, est un exercice salutaire. « Les patrons mettent en concurrence les salariés du monde entier », dit Luc Moullet. Nous exploitons, nous profitons tous, tout ce que nous possédons est volé au tiers-monde, conclut-il. Cela pourquoi ? Pour manger trop. Et Luc Moullet de raconter bien d'autres choses encore, sur un ton égal, nivelant le tragique et l'absurde, parlant de son filet à provisions et des dockers de onze ans, d'une voix qu'il faut s'empresse d'aller entendre. » *Claire Devarrieux, Le Monde, 18 janvier 1980*

Au bon temps des ciné-clubs, le CCPPO s'était chargé de l'organisation d'un stage de visionnement des nouveaux films du catalogue de l'UFOLEIS (fédération liée aux œuvres laïques). C'est par ce canal que notamment fut diffusé « Avoir 20 ans dans les Aurès » de René Vautier. Dans les pépites de cette année-là, au milieu des films cédés par les « grands » auteurs se trouvait un film encore tout chaud qui passionna les spécialistes blasés et pointilleux du stage. Il n'y eut que des éloges pour la pertinence, l'humour, la qualité du scénario, du montage, de l'image et du son de « Genèse d'un repas ». Le hasard des amitiés a remis ce film et son auteur si particulier sur notre route.

